

SUR UNE DERMATOMYCOSE DU CHIEN
PRODUITE PAR *MICROSPORUM (ACHORION) GALLINÆ*

Par E. A. R. F. BAUDET

Un des chiens du laboratoire, qui avait été isolé pendant deux mois, nous fut présenté un jour avec une petite lésion croûteuse sur la tête (pl. XXVIII, fig. 1). Les poils entourant immédiatement cette lésion avaient à peu près disparu. On observait sous la croûte, qui s'est laissé enlever facilement, une surface légèrement humide. Il n'était pas question d'une vraie suppuration.

Examen microscopique. — Parmi les poils isolés de la croûte ou prélevés à la périphérie de la lésion, nous en avons trouvé plusieurs qui avaient l'aspect de poils infectés par un *Trichophyton* mégasporé.

Le processus était tellement avancé que la plupart des poils malades avait déjà disparu. Nous avons rencontré des poils entourés de chaînes de grosses spores et d'autres de filaments mycéliens (pl. XXVIII, fig. 2 et 3).

Cultures. — Au bout de 8 jours, les colonies primaires, mises à l'étuve à 26°C sur gélose glycosée à 4 p. 100, montrent un aspect duveteux. Leur diamètre varie de 1 à 1 cent. 1/2. La plus petite, qui se trouve sur la partie la plus mince du milieu, a un centre proéminent, tandis que la plus grande, qui se trouve au fond du tube, commence déjà à se partager en secteurs. Les colonies jeunes sont d'un blanc de neige.

Après 8 à 10 jours, le milieu commence à se colorer et, à mesure que la culture vieillit, le pigment diffuse autour de la colonie et colore toute la gélose en rose. La couleur de ce pigment varie entre le rose framboise et le rouge groseille. Après quinze jours, on peut observer que la couleur blanche du duvet des colonies se change en rose, et qu'elle devient peu à peu plus foncée. Mais elle n'atteint jamais une teinte rouge foncé comme celle du milieu sucré.

Le pigment se développe sur milieux glycosés, aussi bien sur milieux solides que sur milieux liquides ; on ne l'observe jamais dans les autres milieux. Après deux semaines, les colonies sur

gélose peptonée à 3 p. 100 ont un aspect craquelé. La figure 7 (pl. XXIX) nous montre deux cultures âgées de quinze jours, l'une sur milieu de conservation, l'autre sur gélose glycosée à 4 p. 100.

Aspect microscopique des cultures. — Après huit jours, nous n'avons pas observé de fructifications sur milieux glycosés à 4 p. 100 en tube ou sur lame.

Le développement des cultures sur gélose au moût de bière était bien meilleur. On voyait des hyphes sporifères fertiles et ramifiées, avec des spores en forme d'aleuries piriformes à base tronquée.

Il y avait un développement très pauvre de fuseaux pluriseptés. Le développement de ces fuseaux était beaucoup plus abondant sur lames de gélose saccharosée à 4 p. 100 (fig. 4, pl. XXVIII et fig. 6, pl. XXIX).

Affinités. — L'aspect macroscopique de la culture nous semblait d'abord celui d'un *Trichophyton rosaceum*. Surtout parce que la lésion de la peau ainsi que l'aspect des poils infectés du chien ressemblait à celui d'un *Trichophyton mégasporé*. Cependant, la rareté des spores sur divers milieux sucrés ne correspondait pas avec l'abondance des spores que l'on trouve toujours dans les cultures de *T. rosaceum*.

A mesure que les cultures vieillissaient, nous avons observé que le pigment diffusait autour de la culture et que le milieu se colorait en rose, particularité qu'on observe chez *Achorion gallinæ*. Dans son livre sur *Les Teignes* (1910), Sabouraud mentionne cette remarquable et très importante différence entre *T. rosaceum* et *A. gallinæ*. De plus, l'aspect macroscopique de la culture provenant du chien ne correspondait pas avec celui de *T. rosaceum*. Celui-ci, dont le développement est assez lent, forme au début une colonie qui a l'aspect d'une houppe à poudrer, tandis que notre culture jeune avait la forme d'un gâteau plat. L'aspect microscopique de notre culture correspondait tout à fait avec celui d'*Achorion gallinæ*.

Epidémiologie. — Une question importante était de savoir comment ce chien, qui pendant quelques mois n'avait pas été en contact avec d'autres animaux, avait pu se contaminer avec cette teigne. Nous avons remarqué que ce chien avait été isolé dans un endroit où quelques mois auparavant on avait gardé des poules. Parmi ces poules, nous n'avons jamais remarqué de lésions causées par *Achorion gallinæ*, ce qui n'exclut pas qu'un de ces animaux aurait pu être atteint d'une légère infection de cette nature.

En tous cas, il n'y a pas eu de contact direct entre ce chien et ces oiseaux et on doit admettre que la contamination a eu lieu par du matériel infecté. Il s'agissait donc ici d'une infection spontanée d'un chien produite par *Achorion gallinæ*.

Inoculations. — Trois cobayes et trois chiens ont été inoculés avec des cultures de ce champignon. L'inoculation a pris sur les trois cobayes mais elle n'a pas réussi sur les chiens.

Au début, nous avons observé chez les cobayes des filaments mycéliens le long des poils infectés. Ces filaments étaient surtout externes et se dissociaient en grosses spores à mesure que l'infection vieillissait. L'aspect de la lésion était plutôt celui d'une trichophytie que celui de favus. Deux poules, inoculées sur la crête avec la culture de notre chien, ont développé une belle « crête blanche » (pl. XXIX, fig. 5). Nous avonsensemencé du matériel des crêtes sur milieux sucrés et nous avons obtenu des cultures tout à fait semblables à celles d'*Achorion gallinæ*, produisant un pigment colorant tout le milieu en rose framboise, et à mesure que la culture vieillit en rouge groseille, comme nous l'avons mentionné plus haut pour la culture de la lésion de notre chien du laboratoire.

Classification. — En ce qui concerne *Achorion schönleini*, Langeron et Milochevitch (1930) (1) croient que ce champignon a les caractères d'un vrai *Trichophyton* bien que les données morphologiques ne soient pas encore tout à fait suffisantes. Ils ont placé *A. gallinæ* et tous les autres champignons qui présentent des caractères botaniques communs avec les *Microsporum* dans le genre *Sabouraudites* Ota et Langeron 1923. Emmons (1934) (2) ne considère que trois groupes de dermatophytes : *Trichophyton*, *Epidermophyton* et *Microsporum* et sa classification est basée principalement sur la forme des fuseaux, qu'il considère comme des macroconidies. *Achorion schönleini*, d'après cette classification, appartient au genre *Trichophyton* Malmsten, 1845 et *Achorion gallinæ* au genre *Microsporum* Gruby 1843. Au point de vue botanique, il n'y aura aucune objection à faire et les mycologues seront sans doute d'accord avec cette classification. Mais les cliniciens sont difficiles à convaincre puisque l'aspect de la lésion ainsi que l'aspect microscopique des poils atteints par ce champignon diffèrent beau-

(1) *Ann. de Parasitologie*, VIII, 1930, p. 465-503. Langeron et Baeza (*Ann. de Paras.*, XIV, 1936, p. 385-402, pl. XV-XX) vont encore plus loin et considèrent *A. schönleini* comme un *Trichophyton* mégasporé (*Favotrichophyton* Neveu-Lemaire 1921) et divisent cette espèce en six sous-espèces. Pour ces auteurs, le genre *Favotrichophyton* comprend en tout 18 espèces réparties en 3 sections.

(2) *Arch. of Dermatol. and Syphilology*, CCCI, 1934, p. 337-362.

coup de ceux de la microsporie. Les poils de notre chien, par exemple, nous ont donné l'impression d'être envahis par un *Trichophyton* mégasporé et nous avons été surpris d'avoir isolé un *Achorion gallinæ*.

RÉSUMÉ

L'auteur décrit une dermatomycose du chien produite par *Microsporum (Achorion) gallinæ*.

La contamination a eu lieu dans un poulailler qui, depuis quelques mois, n'avait pas été occupé par de la volaille.

*Section de Parasitologie et de Maladies parasitaires
de la Faculté vétérinaire d'Utrecht.*

EXPLICATION DES PLANCHES XXVIII-XXIX

PLANCHE XXVIII

- FIG. 1. — Lésion de la peau du chien.
 FIG. 2. — Poil du chien entouré de filaments mycéliens, $\times 210$.
 FIG. 3. — Poil du chien entouré de filaments mycéliens dissociés en grosses spores, $\times 210$.
 FIG. 4. — *Microsporum (Achorion) gallinæ* du chien, culture de 18 jours sur lame (gélose saccharosée à 4 p. 100). Filaments et fuseaux pluriseptés, $\times 300$.

PLANCHE XXIX

- FIG. 5. — Infection expérimentale de la crête d'une poule, avec *M. gallinæ* du chien.
 FIG. 6. — *Microsporum (Achorion) gallinæ* du chien, culture de 18 jours sur lame (gélose saccharosée à 4 p. 100). Fuseaux pluriseptés, $\times 200$.
 FIG. 7. — *Microsporum (Achorion) gallinæ* du chien, sur gélose peptonée à 3 p. 100 (à gauche) et sur gélose glycosée à 4 p. 100 (à droite). Colonies âgées de 14 jours (grandeur naturelle).
 FIG. 8. — *Microsporum (Achorion) gallinæ*, poil de cobaye, 8 jours après l'inoculation. Filaments autour du poil, $\times 300$.



